

culture mortelle de streptocoques, le met à l'abri de tout accident morbide causé par ce micro-organisme.

Le mode de préparation du sérum antistreptococcique étant connu, il s'agit maintenant d'en déterminer l'emploi.

Quelle que soit la localisation de l'érysipèle à la peau, aux muqueuses ou que, par propagation, il ait envahi les tissus sous-jacents, le sérum antistreptococcique doit être employé.

Il ne faut pas attendre la production des complications pour intervenir. Tout érysipèle peut sembler bénin au début de son évolution et acquérir subitement un caractère de gravité inattendu. L'état général du malade, son passé morbide ou la concomitance avec d'autres affections, et surtout la virulence du streptocoque, cause première du mal, sont les facteurs importants dont il faut tenir grand compte.

L'âge du malade ne doit pas arrêter le médecin. L'innocuité du sérum est un fait établi ; il n'y a à craindre aucun accident. Des femmes atteintes de fièvre puerpérale, soignées dans le service de M. le docteur Bar, à Paris, ont reçu des doses variables entre 60 et 280 centimètres de sérum sans présenter aucun symptôme d'intoxication.

Les enfants, même âgés de quelques jours et atteints d'érysipèle du cordon par exemple, peuvent être soumis sans inconvénient au traitement sérothérapique.

Devant un cas d'érysipèle la conduite à tenir en toute circonstance, sera donc la suivante : après lavage minutieux de la peau du flanc, injection, avec une seringue stérilisée, dans le tissu cellulaire sous-cutané de 10 centimètres cubes de sérum antistreptococcique.

Chez les jeunes enfants, cette quantité est presque toujours suffisante ; il en est de même chez les adultes lorsque l'érysipèle est bénin. Mais si la température reste supérieure à 38° 5, avec apparition ou persistance de l'albumine dans les urines, si la lésion semble s'étendre et l'état général s'aggraver, une seconde injection de 10 centimètres cubes, faite 24 heures après la première, s'impose. Une troisième ou une quatrième injection devient nécessaire si les symptômes énumérés plus haut conservent leur acuité.

On a rapporté des cas, peu nombreux du reste, où la dose employée atteignit 120 centimètres cubes.

Pendant toute la durée du traitement le médecin devra suivre attentivement la courbe thermique du malade. C'est sur elle ainsi que sur l'état du pouls qu'il faudra décider une intervention. L'action du sérum se fait sentir entre la 5^e et la 12^e heure après l'injection.